

William Christie & Les Arts Florissants Grands Motets

Voyage dans le temps

04.10.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

UN CHEF-D'ŒUVRE D'HARMONIE.

L'harmonie ne se résume pas à l'équilibre.
C'est l'art de faire naître l'émotion à travers chaque détail,
pour transformer chaque trajet à bord de
votre Mercedes-Benz en un moment d'exception.

Bienvenue chez vous.



140 YEARS OF
INNOVATION

William Christie & Les Arts Florissants Grands Motets

Les Arts Florissants

William Christie direction

Song Hee Lee, Emmanuelle De Negri dessus

Bastien Rimondi haute-contre

Constantin Goubet taille

Ben Kazez basse-taille

Lisandro Abadie basse

«(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Michael Märker: «Barocke Psalmvertonungen in Paris» (DE)

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale et sur musique et texte, ne manquez pas les livres consacrés à ces sujets, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik und über Musik und Texte erfahren Sie in unseren Büchern zum Thema, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



énervant:

/e.nɛʁ.vɑ̃/ adjectif

**Quand un portable
sonne en plein
milieu du second
mouvement...**

**Ne vous privez pas d'un
grand moment de musique.
Déconnectez-vous avant
d'entrer à la Philharmonie.**

Jean-Philippe Rameau (1683–1764)

Quam dilecta tabernacula (1713–1715)

«*Quam dilecta tabernacula tua, Domine*»

«*Cor meum et caro mea Exultaverunt*»

«*Etenim passer invenit sibi domum*»

«*Altaria tua, Domine virtutum*»

«*Beati, beati, qui habitant*»

«*Domine, Deus virtutum*»

«*Domine virtutum, beatus homo*»

21'

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711–1772)

Dominus regnavit (1734)

«*Dominus regnavit*»

«*Et enim firmavit*»

«*Parata sedes*»

«*Elevaverunt flumina, Domine*»

«*Testimonia tua*»

«*Gloria Patri et Filio*»

22'

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel (1753)

«*In exitu Israel*»

«*Mare vidit*»

«*Jordanis, conversus est*»

«*Montes exsultaverunt ut arietes*»

«*Quid est tibi mare*»

«*Facie Domini*»

«*Qui timent*»

«*Non mortui*»

27'

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus (1712–1715)

«*In convertendo Dominus*»

«*Tunc repletum*»

«*Magnificavit*»

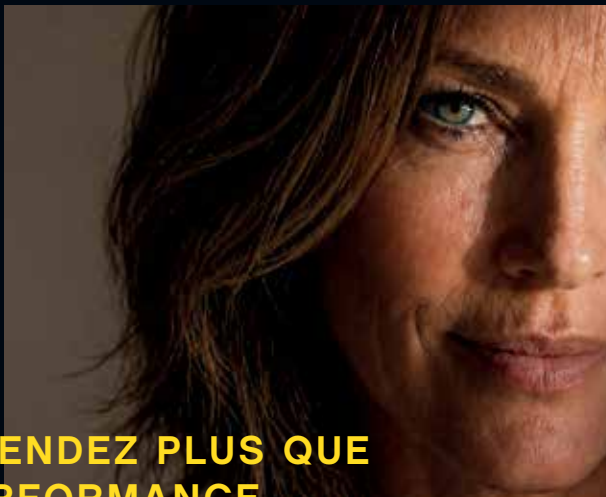
«*Converte Domine*»

«*Laudate Nomen Dei*»

«*Qui Seminavit*»

«*Euntes Ibant*»

24'



**VOUS ATTENDEZ PLUS QUE
DE LA PERFORMANCE.
NOUS INVESTISSONS DANS
CE QUI COMPTE POUR VOUS.**

La banque privée qui vous aide
à construire votre héritage.

DÉCOUVREZ
NOTRE COMMUNAUTÉ



FR Une invitation au voyage au cœur de la musique française baroque

Sylvie Bouissou

Quasiment contemporains, Jean-Philippe Rameau (1683–1764) et Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711–1772) ont brillé au cours du 18^e siècle en province, à la cour et sur les scènes parisiennes notamment celle de l'Académie royale de musique et celle du Concert spirituel (première salle publique créée en 1725 et ouverte à un large socle social). Tous deux ont traversé avec succès la Querelle des Bouffons qui opposait la musique française à la musique italienne autour de 1752 : Mondonville avec la pastorale *Titon et l'Aurore* (1753) et Rameau avec la reprise triomphale de *Castor et Pollux*, l'année suivante.

Mondonville contre Rameau... le fantasme de Grimm

Pourtant, l'histoire a retenu plus volontiers de Mondonville son talent inégalé dans le registre des grands motets avec chœur ; de Rameau sa maîtrise, son inventivité et son audace déployées dans le domaine opératique. Au demeurant, rien d'étonnant, puisque Mondonville s'inscrit très vite comme le compositeur privilégié du Concert spirituel après avoir été violoniste dans l'orchestre de l'institution. Il en devient même le chef d'orchestre attitré dès 1755 et cumule cette fonction avec celle de sous-maître de la Chapelle royale. Ses charges lui permettent d'entendre et de jouer



Affiche annonçant la soirée du 15 août 1754 au Concert Spirituel
Bibliothèque nationale de France

régulièrement le répertoire religieux de la Régence et du début du règne de Louis XV (André Campra, Charles-Hubert Gervais, Michel-Richard de Lalande, etc.). Sans s'abstenir de composer des opéras, mais cherchant toujours à innover comme dans sa pastorale languedocienne *Daphnis et Alcimadure* dont il compose paroles et musique, il s'oriente majoritairement vers la musique instrumentale, surtout pour violon (son instrument de prédilection), et la musique sacrée, composant dix-sept grands motets et trois oratorios dont seuls neuf motets nous sont parvenus. Quant à Rameau, après avoir écrit pour clavecin, après s'être essayé aux cantates (qu'il considère comme des bagatelles) et aux motets jusqu'en 1722, plus rien (ou presque) ne le détournera de ses deux passions, la théorie musicale et l'opéra, laissant une œuvre majeure essaimée de chefs-d'œuvre tels *Hippolyte et Aricie*, *Platée* ou *Les Boréades*.

Dans le domaine religieux, les motets à grand chœur de Rameau sont des œuvres d'une relative jeunesse, composés entre 30 ans et 40 ans au cours de son séjour à Lyon et peut-être à Clermont-Ferrand (entre 1712 et 1715, voire 1722), avant donc sa conquête de l'opéra en 1733 avec *Hippolyte et Aricie*. Les motets de Mondonville couvrent une période plus large, entre 1734 et 1753 ; il a alors 21 ans lorsqu'il achève son premier motet, *Dominus regnavit* et 42 ans quand il termine le dernier connu, *In exitu Israël*.

Ainsi, chacun s'impose dans un domaine spécifique sans qu'apparemment il y ait eu de rivalité entre eux.

Les deux hommes fréquentent le même cercle social resserré sans doute par le mariage de Mondonville en 1747 avec la célèbre claveciniste Anne-Jeanne Boucon, ancienne élève de Rameau qui retient son nom, *La Boucon*, comme titre de l'une de ses *Pièces de clavecin en concerts* parues en 1741. Dans l'« Avis aux concertants » de cette œuvre, Rameau avoue explicitement avoir été inspiré par l'originalité des *Pièces de clavecin en sonates avec accompagnement de violon* de Mondonville publiées en 1740.

Il reste que Mondonville et Rameau nous offrent deux visions différentes de la musique sacrée et plus particulièrement du grand motet car somme toute, aucun des deux ne s'est essayé aux pièces de nature plus liturgique comme la messe par exemple. Par sa variété de texte, sa théâtralité inhérente, son riche mode d'écriture brassant la voix, les formes concertantes (duo, trio), le chœur, la virtuosité, l'orchestration et un potentiel figuralisme, le grand motet répond aux attentes des deux compositeurs. Si pour Mondonville, le grand motet semble être une fin en soi, un accomplissement total, pour Rameau, le genre apparaît comme un moyen d'expérimentation

compositionnelle pour aborder les ingrédients de l'opéra ; aucun de ses grands motets ne sera joué ni à la cour ni au Concert spirituel à l'exception de la reprise en 1751 de l'*In convertendo* largement remanié pour la circonstance. À cette occasion, Grimm ne manque pas de vilipender Rameau (*Correspondance littéraire philosophique et critique*, 1877, t. 2, p. 46, 5 avril 1751) : « M. Rameau [...] a voulu être le premier à l'église comme il l'est au théâtre. Cette ambition l'a déterminé à donner un motet au Concert spirituel, mardi 30 mars. Il a choisi le psaume *In convertendo*. Tout Paris était occupé de cette nouveauté depuis quinze jours. Le succès a été tout à fait malheureux. Les meilleurs amis de Rameau ont été forcés de convenir qu'il n'y avait ni récits brillants, ni chœurs majestueux, ni symphonies, ni images, ni ensemble dans sa musique. Mondonville n'a pas été détrôné et la rivalité de Rameau a redoublé l'estime qu'on avait pour ses motets. »

Deux visions aux antipodes esthétiques

Il faut aborder ces deux visions du grand motet avec la même ouverture d'esprit sans vouloir trouver chez Rameau la virtuosité exubérante de Mondonville et sa séduction immédiate, sans prétendre percevoir chez Mondonville la même intimité grave et intense que chez Rameau. Il s'agit bien de deux visions, de deux univers, de deux approches, conçus en des temps différents.

Quam dilecta tabernacula

Quam dilecta met en musique les versets 1 à 5, 8, 9 et le second strophe du verset 13 du psaume 83, chanté pour la fête du Saint-Sacrement. Le texte expose les sentiments de David qui, chassé par Absalon, exprime ses souhaits de retrouver la chaleur et le calme du Tabernacle du Seigneur. Dénué d'images descriptives, ce psaume offre à Rameau un support serein et calme qui prédispose à un recueillement et même à un sentiment de ferveur religieuse indéniable et presque surprenant sous la plume du compositeur.

Dès son introduction instrumentale, le premier récit pour dessus « *Quam dilecta tabernacula tua* » impose une atmosphère tranquille et tendre qui irradie l'ensemble du motet. Les autres numéros, majoritairement graves, lents et posés, entretiennent ce climat intimiste. Ainsi, le quatrième mouvement, le trio « *Altaria tua* », confirme l'option esthétique de Rameau par une écriture verticale et austère, sans aucune fioriture, à peine modulante, exprimant un hiératisme en lien avec le thème du verset qui relate la prière de David souhaitant rejoindre la demeure du Seigneur. Le second mouvement reste le plus remarquable avec le chœur « *Cor meum et caro mea* » construit rigoureusement comme une fugue, offrant un exemple inédit de contrepoint. Le matériau canonique se prête à de nombreux traitements qui confirment la grande technicité de Rameau dans ce domaine, d'autant plus surprenante qu'autour en 1715, il n'existe aucun modèle en France qui aurait pu l'inspirer. L'avant dernier mouvement, « *Domine, deus virtutum* », en forme d'air accompagné soutenu par une gracieuse mélodie confiée à une voix de basse-taille, laisse apparaître un traitement orchestral timidement pointilliste qui deviendra l'une des caractéristiques d'instrumentation de Rameau.

Dominus regnavit

Composé probablement lors d'un séjour à Lille vers 1734, le texte du *Dominus regnavit* s'appuie sur les cinq premiers versets du psaume 92 et célèbre la magnificence du règne divin et son pouvoir sur les éléments qu'il déchaîne à son gré. Il témoigne de l'influence sur Mondonville de l'école française du grand motet du grand siècle, notamment dans le premier mouvement majestueux et harmoniquement riche. Le trio lent et mesuré pour voix d'homme, « *Et enim firmavit orbem terræ* », parvient à créer une atmosphère sombre et prémonitoire de la puissance divine. L'impétuosité du verset « *Elevaverunt flumina* », décrivant les flots agités par des traits continus de doubles croches ascendantes et descendants partagés entre les flûtes, les cordes et les voix du chœur, invite l'auditeur à



Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville par Maurice Quentin de La Tour

assimiler le déchaînement fluvial à la puissance de la présence divine. Le verticalisme obstiné et la régularité des formules rythmiques affaiblissent l'effet souhaité, mais la séquence reste néanmoins efficace en s'inspirant des pages descriptives des phénomènes météorologiques fréquentes dans l'opéra français, de la célèbre tempête d'*Alcione* (Marin Marais) au frémissement des flots d'*Hippolyte*



Fondation
EME

Faire un don



LA MUSIQUE PEUT IMPACTER TOUTE UNE VIE.

Votre soutien permet à la musique
de tisser des liens humains forts
au cœur de notre communauté.

Soutenez la musique qui rassemble.
www.fondation-eme.lu

et *Aricie* (Rameau). L'influence ultramontaine se manifeste dans le dernier mouvement délicieusement enthousiaste, « *Gloria patri et filio* », empli de marches harmoniques et vocalises appropriées.

In exitu Israël

In exitu Israel décrit l'impressionnante métamorphose de la nature que Dieu a mis en œuvre pour permettre la fuite des juifs persécutés en Égypte. Ce motet, qui prend pour texte les versets 1 à 8, 19 et 26 du psaume 113, fut créé à Versailles lors de la messe royale les 15 et 17 juillet 1753 avec un succès immédiat et durable.

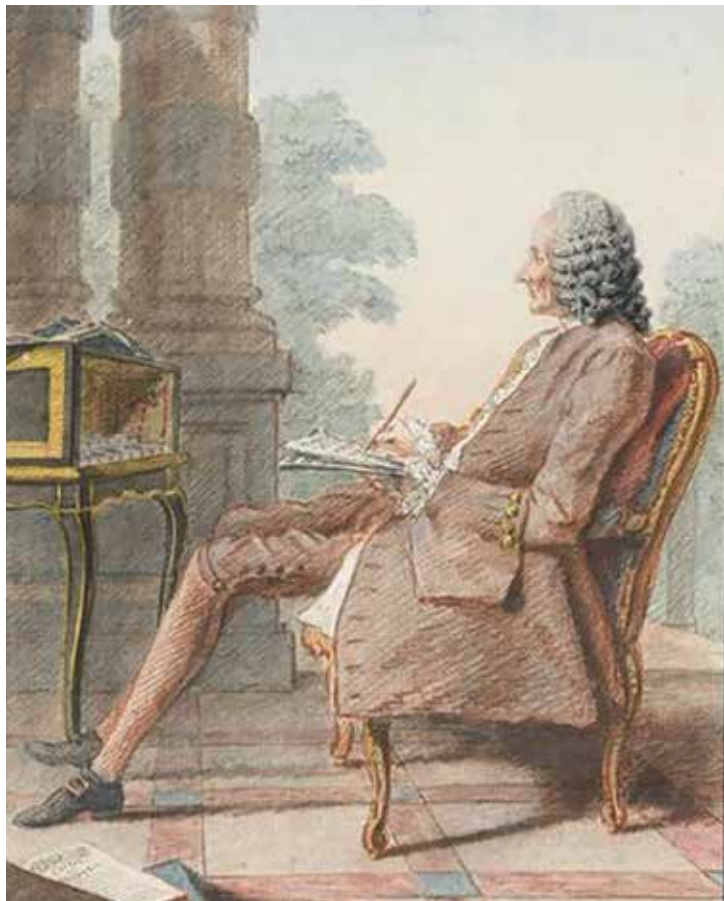
Le phénomène d'imitation de la nature, très en vogue en ce milieu de siècle, trouve ici une illustration exemplaire.

Comme souvent dans les motets de Mondonville, excepté *Venite exultemus* et *De profundis*, l'écriture verticale domine l'ensemble pour atteindre dans le deuxième mouvement une technique d'écriture que Jean-Baptiste Lully, Henry Purcell ou Georg Friedrich Händel ont immortalisée, celle-là même basée sur un jeu de syllabes répétées propres au chœur d'effroi, « *Mare vidit, et fugit* ». Si le troisième mouvement, « *Jordanis conversus est retrorsum* », développe encore ce procédé d'écriture, les séquences les plus théâtrales restent le très court cinquième mouvement « *Quid est tibi mare* » en forme de question et l'air avec chœur « *A facie Domini mota est terra* » qui pourraient intégrer un opéra, tant le style y est profane. Particulièrement imagé et propice aux effets sonores (la mer qui se retire, les montagnes bondissantes), le texte offre à Mondonville un matériau qu'il exploite avec brio. Le chœur final, « *Non mortui laudabunt te, Domine* », assurément le plus accidenté, s'ouvre sur une page lente expressive avant de proposer un discours brillant et virtuose dans un style qui évoque la plénitude d'un Georg Philipp Telemann.

In convertendo Dominus

Le texte d'*In convertendo* exprime les émotions exacerbées des juifs opprimés écartelés entre la désespérance de la captivité et la jubilation de la foi. Rameau retient tous les versets du psaume auxquels il ajoute le verset 35, *Laudate nomen*, du psaume « *Salvum me fac Deus* ». Le premier récit pour haute-contre, « *In convertendo, Dominus, captivitatem Sion* », développe une qualité mélodique d'une grande émotion préfigurateur de certains monologues d'opéras comme celui d'Argie « *Triste séjour, solitude ennuyeuse* » dans *Les Paladins*. L'autonomie des parties orchestrales participe de cette expressivité et renvoie curieusement à l'écriture ramiste de la pleine maturité. De même le récit pour basse-taille, « *Converte, Domine, captivitatem nostram* », offre indiscutablement une esthétique théâtrale par l'alternance des récitatifs accompagnés évoquant la captivité des juifs avec des mouvements vifs et cadencés, chargés de traits fusée aux flûtes et aux cordes figurant la violence des torrents. La dimension profane de l'œuvre perdure plus encore dans le chœur « *Tunc repletum* » qui se présente comme un air de divertissement pour soliste et chœur. Mais c'est surtout le chœur final, « *Euntes ibant et flebant* », qui force l'admiration. La matière musicale se construit à partir d'un thème en chromatismes descendants qui peint la tristesse des peuples marchant et gémissant vers le lieu de leur détention. Ce thème chromatique de déploration annonce la lamentation des Spartiates pleurant la mort de Castor « *Que tout gémissé, que tout s'unisse* » dans *Castor et Pollux*. Avec une maturité étonnante, Rameau réussit à superposer le thème de déploration chromatique à celui évoquant l'exubérance de la foi des peuples en leur libération prochaine, créant un contrepoint hallucinant.

Au terme d'un regard porté sur ces quatre motets, il n'y a pas de jugement à porter. On peut être séduit par la grâce, l'évidence, la virtuosité, l'exubérance de Mondonville, sa propension aux vocalises aériennes, sa fluidité d'écriture inspirée de l'italianisme et annonciateur du classicisme naissant. On peut tout autant être bouleversé par



Jean-Philippe Rameau en 1760 par Carmontelle

l'écriture variée et inventive, contrapuntique, audacieuse, accidentée et émouvante de Rameau. Mais on doit surtout se laisser emporter par le génie de ces deux monstres sacrés et savourer, tout simplement, l'invitation de William Christie à un voyage au cœur de la musique française baroque.

Directrice émérite de recherche au CNRS, spécialiste de l'opéra baroque en France et de Rameau, Sylvie Bouissou dirige l'édition complète des œuvres de Rameau (Opera omnia) depuis 1996. Elle est l'auteure d'éditions critiques, articles et ouvrages, notamment : Vocabulaire de la musique baroque ; Histoire de la notation ; Crimes, cataclysmes et maléfices dans l'opéra baroque en France ; Rameau, musicien des Lumières ; Rameau entre art et science ; Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime (4 t.). Avec Pascal Denécheau, elle achève actuellement un Dictionnaire des copistes de musique en France au XVIII^e siècle (3 t.).

Dernière audition à la Philharmonie

Jean-Philippe Rameau *Quam dilecta tabernacula*

Première audition

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *Dominus regnavit*

Première audition

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *In exitu Israel*

19.11.19 Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm

Jean-Philippe Rameau *In convertendo Dominus*

19.11.19 Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm



**Philharmonie
Luxembourg**

Discover the second issue



La Colonne: Fairground

Music brings you a whirlwind of emotions and can also be full of humour! In this second issue of our digital magazine, discover the prankster side of some composers, what life on tour looks like for our musicians, a portrait of our new Music Director... and a few more surprises.

DE Wogende Wasser, hüpfende Lämmer

Christoph Gaiser

Der Begriff «Motette», französisch «motet» ist einer der wenigen Begriffe, die über einen sehr langen Zeitraum in der so genannten westlichen Kunstmusik gebraucht worden sind. Vom 13. Jahrhundert bis in die Gegenwart hat er Anwendung gefunden und – wenig überraschend – recht unterschiedliche Dinge bezeichnet. Untrennbar verbunden ist der Begriff mit Text, mit dem Wort (französisch «mot»), eine Motette ist also immer textgezeugte, mit der Wortsprache verschwisterte Musik.

Im heutigen Konzertprogramm können wir Einblicke in ein besonders faszinierendes Entwicklungsstadium der Motette gewinnen. Die in Frankreich gepflegte «Motet à Grand Choeur», auch «Grand Motet», hat über einen Zeitraum von rund hundert Jahren hinweg eine beträchtliche Veränderung erfahren. Ende des 17. Jahrhunderts war die Motet à Grand Choeur eine ganz und gar liturgische Musik, eng an das Zeremoniell am französischen Hofe angebunden. Mitte des 18. Jahrhunderts steht die Gattung dann im Zentrum der Aktivität von konzertgebenden Gesellschaften in Paris und anderen Städten des Landes und ist damit ein frühes Beispiel für etwas, das für uns heute selbstverständlich geworden ist: Geistliche Musik im Konzertsaal.

Um die Anfänge der Motet à Grand Choeur zu verstehen, müssen wir uns vergegenwärtigen, dass zu Zeiten des «Sonnenkönigs» Ludwig XIV. der Regent jeden Tag die heilige Messe in der Schlosskapelle in Versailles besuchte. Diese Messe war eine stille Messe (französisch:

«Messe basse»), das heißt alle Gebete und Lesungen, wohlgerne in lateinischer Sprache, wurden vom zelebrierenden Priester mit halblauter, kaum vernehmbarer Stimme gesprochen. Die Akklamationen wie «Dominus vobiscum» wurden von einem Ministranten beantwortet. Es war üblich, dass während des Zelebrationsgeschehens im Raum Musik erklang, um die Andacht der versammelten Gemeinde zu befördern. Eine solche Musik hätte beispielsweise auf der Orgel gespielt werden können, am Hofe zu Versailles standen aber Sänger*innen und Instrumentalist*innen zur Verfügung, so dass hier vokal-instrumentale Werke musiziert wurden. Die Texte lagen zum Mitlesen gedruckt vor, die entsprechenden Bücher wurden dem auf dem Betstuhl knieenden König diskret angereicht.



Pietro Bellotti nach Jacques Rigaud: Außenansicht der Schlosskapelle in Versailles (um 1750)

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Welcher Art und Herkunft waren nun die Texte dieser Motetten? Es waren in erster Linie Psalmvertonungen. Das ist erst einmal bemerkenswert, da der Psalter eigentlich mehr mit dem Stundengebet verbunden ist als mit der Messe. Zur Erinnerung: im Stundengebet von Klöstern und Klerikergemeinschaften – etwa in der Vesper am späten Nachmittag – wurden alle 150 Psalmen singend gebetet, sie kehrten in einem bestimmten Turnus wieder. In der Messe hatten die Psalmen ihren Platz als Antwortgesänge auf die Lesungen aus dem Alten und dem Neuen Testament, hier allerdings meist nur auf mehrere Verse verkürzt.

Alle vier Motetten des heutigen Programms sind Vertonungen von Psalmtexten.

Das Buch der Psalmen ist ein Glaubenszeugnis, das Judentum und Christentum auf besondere Weise miteinander verbindet. Inhaltlich sind alle 150 Psalmen geprägt von der Geschichte des Volkes Israel und seiner monotheistischen Religion. Der Alttestamentler Erich Zenger (1939–2010) hat geschrieben, dass man das Psalmenbuch als *«sprachliches Heiligtum»* betrachten könne, das sich den Beterinnen und Betern als *«Ort der Gottespräsenz inmitten einer vom Chaos bedrohten Welt [...]»* anbiete – und als *«Partitur eines Lebens im Angesicht Gottes.»* (Stuttgarter Psalter, 2005, S. 12).

Für die Motets à Grand Chœur, die in der Hofkapelle in Versailles musiziert wurden, hatte Michael-Rochard de Lalande das Formmodell geliefert. Es ähnelt in rein musikalischer Hinsicht der Kirchenkantate, wie wir sie aus dem deutschsprachigen Raum kennen und ist geprägt durch den Wechsel von orchesterbegleiteten Chorsätzen

und orchesterbegleiteten Arien bzw. Ensembles (Duette & Terzette), vereinzelt auch angereichert durch rein instrumentale Sätze. Lalande hat etwa 70 Motetten komponiert, fast alle davon auf Psalmtexte.

An diese Praxis knüpfte Jean-Philippe Rameau an, allerdings an einem anderen Schauplatz. Der aus Dijon stammende Komponist wirkte um das Jahr 1712 herum als Organist in Lyon, bevor er 1714 nach Clermond-Ferrand weiterzog. In dieser Zeit müssen seine Motetten *In convertendo* und *Quam dilecta* entstanden sein. Die genauen Umstände liegen im Unklaren. Es darf vermutet werden, dass beide Werke noch für die Darbietung in einer stillen Messe konzipiert worden war. Wir wissen aber, dass das Notenmaterial beider Motetten von der 1713 gegründeten Lyoner Académie de concert erworben wurde. Damit sind die beiden Kompositionen ein Beispiel für die bereits erwähnte Übersiedlung von Motets à Grand Chœur in den Bereich des zunehmend «bürgerlicher» werdenden Konzerts.

Quam dilecta rekuriert auf den Psalm 84, dessen Textverlauf Erich Zenger in drei Phasen gliedert. Der Psalm eröffnet mit der freudigen Aussage, dass JHWH, der Gott des Volkes Isreal, mit dem Tempel in Jerusalem über eine «Wohnung» verfügt. Dieses Haus erweist sich für die Gläubigen als anziehend, als Pilger wollen sie Gott im Tempel begegnen. Dass der Tempel sich als Ort der Begegnung erweist, wird mit einem Bild aus der Natur bekräftigt. Die pilgernden Menschen – so Erich Zenger – fühlen sich im Tempel so zuhause wie die Vögel in ihrem Nest. Und alle Widrigkeiten des Pilgerweges werden schließlich durch die Größe und Güte des besungenen Gottes aufgewogen.

Rameau hat von den zwölf Versen des Psalms lediglich sechs Verse vertont; bei der Einteilung in musikalische Nummern hat er die aus der hebräischen Poesie vorgegebene Doppelstruktur der Psalmverse mit zwei aufeinander bezogenen Gliedern an einer Stelle

aufgebrochen. Der dritte Vers, der im gregorianischen Choral in einem Zuge mit einer kleinen Zäsur in der Mitte gesungen werden würde, auf zwei musikalische Nummern aufgeteilt – eine Arie und einen Chorsatz. Daher besteht die Motette aus sieben Nummern, drei Chorsätzen, zwei Solo-Arien, einem Duett und einem Terzett.

Es verwundert wenig, dass Rameau dem besagten dritten Vers besonders große Aufmerksamkeit entgegenbrachte. Denn die Erwähnung von nistenden Vögeln im Psalmtext ermöglichte es ihm, mit Flötenklängen ein kleines Naturidyll in die Komposition einzubauen. Interessant ist auch, dass der zweite Vers, der sprachlich die Ich-Perspektive einnimmt (*«meine Seele verzehrt sich nach dem Herrn»*) nicht als Arie gestaltet ist, sondern als Chorsatz. Umgekehrt ist der erste Vers, der eine Anrede und Anrufung des Gottes JHWH darstellt, nicht als Chor gestaltet, sondern als Arie.

Die ebenfalls siebenteilige Motette ***In convertendo*** basiert auf Psalm 126, ein mit sechs Versen vergleichsweise kurzer Psalm. Erich Zenger arbeitet als inhaltlichen Kern des Psalms die gemeinschaftliche Freude *«über das in der Vergangenheit erfahrene und für die Zukunft erflachte Heilshandeln JHWHs an Zion»*. Hier wird auf die Befreiung des Volkes Israel aus der Verschleppung ins Zweistromland Bezug genommen. Die Bitte, dass JHWH sein Heilswerk am Volk Israel fortsetzen möge, wird wieder mit einem Bild aus der Natur verdeutlicht:

**Gottes Einwirken auf die Menschen
ist vergleichbar dem Erblühen von
Wüstenlandschaften durch Regen nach
langer Trockenheit.**



Der Palais des Tuileries (1775–1782)

Bibliothèque nationale de France

Rameau hat sich natürlich alle Mühe gegeben, bei der Vertonung des vierten Verses – hier als Arie für tiefe Solostimme angelegt – durch Tonmalerei die Vorstellung von fließendem Wasser zu erzeugen. Bemerkenswert ist, dass nach dieser Arie ein textlicher Einschub erfolgt. Der fünfte Satz, ein «Choeur dialogue» baut auf dem 63. Vers von Psalm 69 auf. Erst im sechsten Satz, einem Terzett wird wieder zu Psalm 126 zurückgekehrt.

Die Motetten des aus Narbonne stammenden Joseph Cassanéa de Mondonville verbinden sich in besonderem Maße mit der 1725 in Paris gegründeten Konzertreihe mit dem Namen Concert spirituel. Bis dahin hatte in Paris ein Monopol für öffentliche Musikaufführungen bestanden, das durch die Anfang der 1670er Jahre etablierte Académie royale de musique wahrgenommen wurde – die Vorläuferin der heutigen Opéra national de Paris. An kirchlichen Feiertagen konnten jedoch keine Opernvorstellungen stattfinden. 1725 gestattete der Hof daher die Abhaltung von Konzerten an diesen, deren Programm

streng auf geistliche Musik begrenzt war. Das Concert spirituel fand seine Spielstätte im Palais des Tuileries, ein beträchtlicher Teil der Einnahmen musste an die Académie royale de musique abgeführt werden. Mondonville, der zuerst als Geiger in Lille gewirkt hatte, debütierte 1734 im Concert spirituel und war dort ab 1739 als Geiger im Orchester fest angestellt. Für Mondonvilles Beschäftigung mit der Gattung Motet à Grand Choeur bietet **Dominus regnavit** eines der frühesten Beispiele, das Werk wird auf das Jahr 1734 datiert. Textliche Grundlage ist Psalm 93, den Erich Zenger als Hymnus auf JHWH bezeichnet, den Weltkönig, *«der in Ausübung seines von Anfang der Welt bereits gegebenen Königtums das Chaos, das die Welt immer wieder bedroht, bändigt, und so der Welt Festigkeit und Leben gibt»*. Auch hier taucht im dritten Vers ein Naturbild auf, wiederum mit dem Wasser verbunden. Hier bekommt es im lateinischen Text durch zwei Deklinationen des Wortes «vox» (Stimme) sogar noch eine direkte musikalische Relevanz. Anders gesagt: es besteht ein Anreiz, das Geräusch der brausenden, ja tosenden Fluten hörbar zu machen.

Als einzige der vier im heutigen Konzert gespielten Motetten verfügt *Dominus regnavit* über eine Vertonung der so genannten Doxologie, also des Lobpreises *«Gloria patri et filii et spiritui Sancto [...]»*, der beim liturgischen Psalmengesang als Abschluss eigentlich nie fehlen darf. Vielleicht ist dies ein Hinweis darauf, dass die Motette noch in einem liturgischen Kontext, etwa in Lille, entstanden ist.

In exitu Israel zeigt Mondonville an einem anderen Punkt seiner kompositorischen Entwicklung, das Werk wird auf das Jahr 1753 datiert und ist damit die späteste erhaltene Motette des Komponisten. An diesem Werk wird deutlich, dass durch die Übersiedlung der Gattung in den Konzertsaal das dramatische Element deutlich gesteigert wurde und vor allem die Violinpartien – Mondonville war ja selbst Geiger – in gesteigertem Maße Virtuosität zur Schau stellen sollten.



David Roberts: *Der Auszug der Israeliten aus Ägypten* (1829)

Aus der Sicht moderner Bibelausgaben umfasst die Textgrundlage der Motette zwei Psalmen (114 und 115), in der lateinischen Bibel (Vulgata) ist er allerdings ungeteilt und umfasst 26 Verse, von denen die ersten acht und die verbleibenden 18 Verse jeweils inhaltlich zusammengehören. Der erste Block verweist auf das Heilswirken JHWHs am Volk Israel und bietet neben dem bereits sattem bekannten Bild des Wassers auch die Evokation von hüpfenden Lämmern und Widdern und ebenso von Gestein, das seine Härte verliert. Im zweiten Block wird JHWH als Segnender und Beschützer ausgewiesen, den die Lebenden – nicht die Toten – stets zu lobpreisen haben.

Der Beginn der Motette ist in doppelter Hinsicht bemerkenswert.

Ein instrumentaler Marsch evoziert das Volk Israel, das durch die geteilten Wasser des Roten Meeres aus Ägypten auszieht. Der nachfolgende Choreinsatz, in homophoner Deklamation, zitiert den IX. Psalmton, also jenes Singmodell, mit welchem auch heute noch Psalmen einstimmig in der Liturgie gesungen werden. Der 9. Ton trägt den Namen «Tonus peregrinus», weil der so genannte Rezitationston (auf den die meisten Silben gesungen werden) nicht stabil bleibt, sondern in der zweiten Hälfte um eine Stufe absinkt. Da der Text aber das wandernde Volk Israel evoziert, erhält die Verwendung des Tonus peregrinus noch einen tieferen Sinn. Im weiteren Verlauf der Chorsätze wird immer wieder das Wiederholen von Silben auf den gleichen Ton eingesetzt, es soll das Wirken der Naturgewalten, also das Zurückweichen der Wassermassen oder der Erde symbolisieren. In Details wie diesen nähert sich die Schreibweise für geistliche Texte jener für Opernlibretti an. Zumal Mondonville (wie auch Rameau) selbst Erfahrung im Schreiben von Opern hatte.

Dass die Motetten starke Erlebnisse im Augenblick des Hörens, ja das Gefühl der Überwältigung boten, sicherte der Gattung Aufmerksamkeit beim Publikum bis ins späte 18. Jahrhundert hinein. Im 19. Jahrhundert gerieten sie in Vergessenheit und blieben dort auch in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts. Der Aufschwung der «Alten Musik» seit den 1970er Jahren hat – zum Glück, möchte man sagen – auch der Gattung der Motet à Grand Choeur jene Aufmerksamkeit zurückgebracht, die ihr gebührt.

Christoph Gaiser studierte Musikwissenschaft in Leipzig (Magister) und Berlin (Promotion). Er arbeitete als Dramaturg an Theatern in Saarbrücken, Darmstadt und Bern, war bei der Kulturförderung des Kantons Basel-Stadt tätig, lebte drei Jahre als freischaffender Publizist in den USA und ist seit Herbst 2024 Ballettdramaturg an der Bayerischen Staatsoper.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Jean-Philippe Rameau *Quam dilecta tabernacula*
Erstaufführung

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *Dominus regnavit*
Erstaufführung

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *In exitu Israel*
19.11.19 Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm

Jean-Philippe Rameau *In convertendo Dominus*
19.11.19 Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm

Les Arts Florissants

Dessus de violon 1

Emmanuel Resche-Caserta *premier violon et assistant musical*

Christophe Robert

Sophie De Bardonneche

Catherine Girard

Dessus de violon 2

Tami Troman

Patrick Oliva

Laurène Patard-Moreau

Hautes-contre de violon

Samantha Montgomery

Martha Moore

Nicolas Fromonteil

Tailles de violon

Simon Heyerick

Delphine Grimbert

Guya Martinini

Basses de violon

David Simpson *

Elena Andreyev

Cécile Verolles

Contrebasse

Hugo Abraham *

Flûtes

Serge Saitta

Gabrielle Rubio

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Yanina Yacubsohn

Bassons

Niels Coppalle

Amélie Boulas

Clavecin **, orgue ***

Florian Carré *

* basse continue

** clavecin franco-flamand double

clavier David Rubio

*** orgue positif Johan Deblieck

Chœur des Arts Florissants

Dessus

Solange Añorga
Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Danaé Monnie
Virginie Thomas
Julia Wischniewski
Leïla Zlassi

Hautes-contre

Ilja Aksionov
Marcio Soares Holanda
Cyril Tassin

Tailles

Martin Candela
Jean-Yves Ravoux
Randol Rodriguez Rubio

Basses-tailles

Justin Bonnet
Simon Dubois
Maxime Saiu

Basses

Laurent Collobert
Sergio Ladu
Julien Neyer

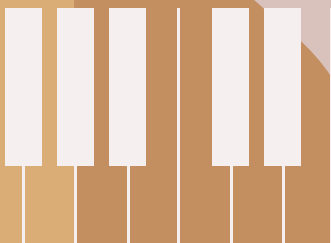
Jean Sébastien Beauvais *chef de chœur*
Marouan Mankar-Bennis *répétiteur*

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**



Interprètes

Biographies

Les Arts Florissants

FR Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque interprétée sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont été fondés en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, accompagné depuis 2007 du ténor britannique Paul Agnew qui en devient en 2019 codirecteur musical. L'ensemble, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, a imposé un répertoire jusqu'alors méconnu, constitué non seulement du Grand Siècle français, mais plus généralement de la musique européenne des 17^e et 18^e siècles. Depuis *Atys* de Jean-Baptiste Lully à l'*Opéra Comique* en 1987, recréé en mai 2011, c'est la scène lyrique qui lui a assuré les plus grands succès, avec Jean-Philippe Rameau, Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Händel, Henry Purcell, Wolfgang Amadeus Mozart ou encore Claudio Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rarement interprétés comme Stefano Landi ou André Campra. Les productions des Arts Florissants sont associées à de grands noms de la mise en scène, comme Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Luc Bondy, Deborah Warner, David McVicar, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff – ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Bianca Li, Trisha Brown, José Montalvo, Françoise Denieau, Dominique Hervieu et Mourad Merzouki. Ils donnent également des opéras en version concert, des oratorios, des œuvres en grand effectif comme des motets français ainsi que des programmes de musique de chambre, sacrée ou profane. La formation présente chaque

saison environ cent concerts et représentations d'opéra en France – notamment à la Philharmonie de Paris où elle est accueillie en résidence depuis 2015 – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants comporte plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. Ils ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens, la plus emblématique étant le Jardin des Voix, créé en 2002. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur le temps d'une production. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un échange artistique franco-américain. Enfin, les masterclasses au Quartier des Artistes, lancées en 2021, proposent des sessions de perfectionnement régulières pour de jeunes musiciens professionnels à Thiré (France). De nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics, à destination des musiciens amateurs comme des non-musiciens, enfants et adultes, se déroulent également chaque année, en France et à l'étranger. William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Il réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et promenades musicales dans les jardins de William Christie à Thiré. Cet ancrage dans les Pays de la Loire s'est renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label «Centre culturel de Rencontre» au projet des Arts Florissants (associant création, patrimoine et transmission), avec le soutien du Département de la Vendée et de la Région Pays de la Loire. 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie. Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Jean-Philippe Rameau (1683–1764): Harpsichord prodigy. Private. His academic work on music theory earned him the nickname «*The Isaac Newton of Music*». Passionate. Stubborn. Evidence suggests he composed «*Frère Jacques*». Note that Rameau reached his 80th birthday – at the time only 1% of the population lived that long!

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711–1772): Virtuoso violinist. Music ran in the family. Devoted husband and father. Court musician. Enjoyed the patronage of Madame de Pompadour, the mistress of King Louis XV.

What's the big idea?



Bringing the past to life. William Christie has made it his life's mission to «*reveal, discover and revive the baroque spirit*». He and his ensemble Les Arts Florissants mainly focus on unearthing forgotten works.



French Baroque. Rameau and Mondonville composed their grand motets during the French Baroque period, an era of absolute monarchy, order and symmetry – picture the perfectly manicured gardens of the Palace of Versailles.

Praise the Lord! Originating in 17th-century France, grand motets were performed during mass and featured a large orchestra, choir and soloists. They were often bold and theatrical, based on sacred Latin texts.

Lost to time. Only nine of Mondonville's seventeen grand motets survived. The eight lost manuscripts were never even printed because of the rules surrounding the publishing of royal compositions – including a ban on commercial publishing.

What should I listen out for?



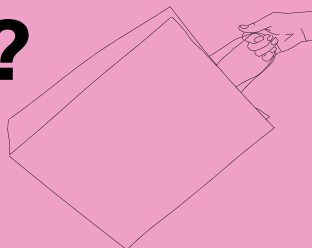
Original sound. Tonight's artists perform on period Baroque instruments; either authentic instruments from the time, or exact replicas. Notice the metallic twang of the harpsichord, forerunner of the piano.

From top to bottom. Stemming from the French word for top, the «dessus» voices (modern day sopranos) soar above the rest of tonight's voices. Booming out below are the basses, «basse-tailles» (baritones) and «tailles» (tenors). Sitting in the middle is the highest male voice, the rather rare «haute-contre».

The music mirrors the lyrics. In *In Exitu Israel* (When Israel went out), the melodies run up and down to emulate the crashing waves as Moses parts the Red Sea, while repeated notes represent the earth trembling at the presence of God.

Tricky trials. Listen out for the virtuosity in *Dominus regnavit* (The Lord is king). After the tense orchestral build-up in *Elevaverunt flumina* (The floods have lifted up), the choir enters with rapid technical passages and large melodic jumps, representing the overflowing rivers.

Something to take home?



Music for all. One of the first public concert series, the *Concert Spirituel* was established in 1725 at the Tuileries Palace. The works of Rameau and Mondonville were regularly on the programme.

A cappella in the columns. On 11.11., travel back even further in time with the Huelgas Ensemble to Paris in the 1200s, when cathedral composers began experimenting with groundbreaking harmonies.

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants ont joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2025/26.

Les Arts Florissants

DE Les Arts Florissants, ein Ensemble aus Sänger*innen und Instrumentalist*innen, das sich der Barockmusik auf historischen Instrumenten verschrieben hat, wurde 1979 vom französisch-amerikanischen Cembalisten und Dirigenten William Christie gegründet. Seit 2007 wird er dabei vom britischen Tenor Paul Agnew unterstützt, der 2019 zum musikalischen Co-Leiter ernannt wurde. Das Ensemble, dessen Name einer kleinen Oper von Marc-Antoine Charpentier entlehnt ist, hat ein bis dahin wenig bekanntes Repertoire etabliert, das nicht nur das französische Grand Siècle, sondern ganz allgemein die europäische Musik des 17. und 18. Jahrhunderts umfasst. Seit *Atys* von Jean-Baptiste Lully an der Opéra Comique im Jahr 1987, das im Mai 2011 wiederaufgeführt wurde, hat ihm die Opernbühne die größten Erfolge beschert, mit Jean-Philippe Rameau, Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Händel, Henry Purcell, Wolfgang Amadeus Mozart oder auch Claudio Monteverdi, aber auch seltener aufgeführte Komponisten wie Stefano Landi oder André Campra. Die Produktionen der Arts Florissants sind mit großen Namen der Regie verbunden, wie Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Luc Bondy, Deborah Warner, David McVicar, Jérôme Deschamps und Macha Makeïeff – sowie mit Choreografen wie Béatrice Massin, Bianca Li, Trisha Brown, José Montalvo, Françoise Denieau, Dominique Hervieu und Mourad Merzouki. Außerdem führen sie Opern in Konzertsfassung, Oratorien, großbesetzte Werke wie französische Motetten sowie Programme mit Kammermusik, geistlicher und weltlicher Musik auf. Das Ensemble präsentiert pro Saison etwa hundert Konzerte und Opernaufführungen in Frankreich – vor allem in der Philharmonie de Paris, wo es seit 2015 als Residenzensemble tätig ist – und spielt gleichzeitig eine aktive Rolle als Botschafter der

Les Arts Florissants
photo: Julien Benhamou





französischen Kultur im Ausland. Die Disco- und Videografie von Les Arts Florissants umfasst mehr als hundert Titel, darunter eine eigene Reihe in Zusammenarbeit mit harmonia mundi. In den letzten Jahren wurden mehrere Initiativen zur Vermittlung und Ausbildung junger Musiker*innen ins Leben gerufen, wobei der 2002 gegründete Jardin des Voix die bekannteste ist. Das 2007 gestartete Programm Arts Flo Juniors ermöglicht es Konservatoriumsstudenten, für die Dauer einer Produktion in das Orchester und den Chor aufgenommen zu werden. Die seit 2007 bestehende Partnerschaft mit der Juilliard School of Music in New York ermöglicht einen französisch-amerikanischen künstlerischen Austausch. Schließlich bieten die 2021 ins Leben gerufenen Meisterkurse im Quartier des Artistes regelmäßige Fortbildungsseminare für junge Berufsmusiker in Thiré (Frankreich) an. Zahlreiche Veranstaltungen zur Gewinnung neuer Zielgruppen, die sich sowohl an Amateurmusiker als auch an Nichtmusiker, Kinder und Erwachsene richten, finden ebenfalls jedes Jahr in Frankreich und im Ausland statt. William Christie und Les Arts Florissants haben in Zusammenarbeit mit dem Departementsrat der Vendée das Festival Dans les Jardins de William Christie ins Leben gerufen. Es bringt Künstler*innen von Les Arts Florissants, Studierende der Juilliard School und Preisträger des Jardin des Voix zu Konzerten und musikalischen Spaziergängen in den Gärten von William Christie in Thiré zusammen. Diese Verankerung in der Region Pays de la Loire wurde 2017 durch die Einrichtung des Jardin des Voix in Thiré, der Gründung eines Frühlingssfestivals unter der Leitung von Paul Agnew, der Einführung einer neuen Musikveranstaltung in der Abtei von Fontevraud und der Verleihung des Labels Centre culturel de Rencontre durch das Kulturministerium an das Projekt der Arts Florissants (das Kreation, Kulturerbe und Vermittlung vereint), mit Unterstützung des Départements Vendée und der Region Pays de la Loire. Im Jahr 2018 wurde die Stiftung Les Arts Florissants – William Christie gegründet. Les Arts Florissants werden vom Staat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée – unterstützt. Die Selz Foundation fungiert als Mécène Principal. Die American Friends

of Les Arts Florissants sind Grands Mécènes. In der Philharmonie Luxembourg sind Les Arts Florissants zuletzt in der Saison 2025/26 aufgetreten.

William Christie direction

FR Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants, dont il est désormais le codirecteur musical. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. Maître incontesté de la tragédie lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour, il explore également les répertoires de Claudio Monteverdi, Giovanni Rossi, Henry Purcell, Georg Friedrich Händel, Wolfgang Amadeus Mozart ou Johann Sebastian Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Dido and Aeneas* au Gran Teatro del Liceo de Barcelone et à l'Opéra royal de Versailles, *The Fairy Queen* en tournée internationale, *Médée* de Marc-Antoine Charpentier à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid ou encore *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau à l'Opéra Comique. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection Les Arts Florissants chez harmonia mundi. Parmi les plus récents, citons «Conversations – Gaspard Le Roux: Suites pour deux clavecins», «Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto N° 1» ou encore «Le Violon de Rameau». Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie a fondé en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il

William Christie photo: Oscar Ortega



donne des masterclasses deux fois par an. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières masterclasses pour jeunes musiciens professionnels au Quartier des Artistes à Thiré (France), où il avait déjà établi en 2012 son festival Dans les Jardins de William Christie, y réunissant Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants. En 2008, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts. Parmi ses principaux projets de la saison 2026/27 figurent une grande tournée européenne et nord-américaine pour *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi co-dirigée par Paul Agnew, *l'Oratorio per la Settimana Santa* de Perti et Rossi, les grands motets de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville et Rameau, ainsi que des airs et scènes de ce dernier à la Philharmonie de Paris et en tournée internationale. William Christie s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2025/26.

William Christie Leitung

DE Als Cembalist, Dirigent, Musikwissenschaftler und Pädagoge ist William Christie der Wegbereiter eines der bemerkenswertesten musikalischen Abenteuer der letzten vierzig Jahre. Der gebürtige Amerikaner, der seit 1971 in Frankreich lebt, erlebte 1979 einen entscheidenden Wendepunkt in seiner Karriere, als er das Ensemble Les Arts Florissants gründete, dessen musikalischer Co-Leiter er bis heute ist. Im Jahr 1987 gelang ihm mit *Atys* von Jean-Baptiste Lully an der Opéra Comique und anschließend in den größten internationalen Konzertsälen der endgültige Durchbruch. Als unangefochtener Meister der lyrischen Tragödie, des Opernballetts, der französischen Motette sowie der Hofmusik widmet er sich zudem den Repertoires von Claudio Monteverdi, Giovanni Rossi, Henry Purcell, Georg Friedrich Händel, Wolfgang Amadeus Mozart und Johann Sebastian Bach. Zu seinen jüngsten Opernproduktionen zählen *Dido and Aeneas* am Gran Teatro del Liceo in Barcelona und an der Opéra royal de Versailles, *The Fairy Queen* auf internationaler Tournee, *Médée* von Marc-Antoine Charpentier an der Opéra national de Paris

und am Teatro Real in Madrid sowie *Les Fêtes d'Hébé* von Jean-Philippe Rameau an der Opéra Comique. Als Gastdirigent leitet er regelmäßig Orchester wie die Berliner Philharmoniker oder das Orchestra of the Age of Enlightenment an Orten wie dem Glyndebourne Festival, der Metropolitan Opera oder dem Opernhaus Zürich. Seine Diskografie umfasst mehr als hundert Aufnahmen, von denen die jüngsten in der Reihe Les Arts Florissants bei harmonia mundi erschienen sind. Zu den jüngsten zählen «Conversations – Gaspard Le Roux: Suites pour deux clavecins», «Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto N° 1» sowie «Le Violon de Rameau». Um seine Arbeit als Pädagoge weiter zu vertiefen, gründete William Christie 2002 die Académie du Jardin des Voix. Seit 2007 ist er Artist in Residence an der Juilliard School of Music in New York, wo er zweimal jährlich Meisterkurse gibt. Im Jahr 2021 startete er gemeinsam mit Les Arts Florissants die ersten Meisterkurse für junge Berufsmusiker im Quartier des Artistes in Thiré (Frankreich), wo er bereits 2012 sein Festival Dans les Jardins de William Christie ins Leben gerufen hatte, bei dem Les Arts Florissants, seine Schüler der Juilliard School und die Preisträger des Jardin des Voix zusammenkamen. Im Jahr 2018 vermachte er sein gesamtes Vermögen der Stiftung William Christie – Les Arts Florissants. Im Jahr 2008 wurde er in die Académie des Beaux-Arts gewählt. Zu seinen Projekten der Saison 2026/27 zählen eine große Europa- und Nordamerika-Tournee mit Monteverdis *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* unter der gemeinsamen Leitung mit Paul Agnew, das *Oratorio per la Settimana Santa* von Perti und Rossi, die Grand Motets von Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville und Rameau sowie Arien und Szenen von Rameau in der Philharmonie de Paris und auf internationaler Tournee. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte William Christie zuletzt in der vorigen Saison.

Song Hee Lee dessus

FR La soprano coréenne Song Hee Lee est lauréate de la finale 2026 du Concours Eric et Dominique Laffont du Metropolitan Opera. Outre le programme de ce soir également présenté à la Philharmonie de Paris, citons parmi les temps forts de sa saison 2026/27 ses débuts à l'Opera Omaha en Orsia dans *The Pigeon Keeper* et une nouvelle collaboration avec l'ensemble de musique ancienne Ruckus pour un programme consacré à la musique d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, présenté par le Metropolitan Museum of Art. Au concert, elle part en tournée avec il Pomo d'Oro et Joyce DiDonato dans *Didon et Énée* de Henry Purcell (Belinda) et fait ses débuts avec le Boston Baroque dans cette même œuvre ainsi que dans *Vénus et Adonis* de John Blow (Cupidon). Elle fait également ses débuts avec le Knoxville Symphony Orchestra, le Charlotte Symphony Orchestra et le Kalamazoo Symphony Orchestra dans *Le Messie* de Georg Friedrich Händel, avec le New Mexico Philharmonic dans *Carmina Burana* et avec l'Helicon Ensemble dans *Apollo e Dafne* de Händel. Elle a fait la saison dernière ses débuts avec Les Arts Florissants, ainsi qu'avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski. Parmi ses autres engagements au concert figuraient ses débuts avec le Cecilia Chorus of New York dans *Le Messie* au Carnegie Hall et au North Carolina Opera dans le rôle de la Fée dans *Cendrillon*. À l'été 2025, Song Hee Lee a fait ses débuts au Lincoln Center et à Tanglewood dans *Music for New Bodies* de Matthew Aucoin, mis en scène par Peter Sellars. Au cours de la saison 2024/25, elle a incarné Cléopâtre dans la nouvelle mise en scène de *Giulio Cesare* par R.B. Schlather. Elle s'est également produite avec Juilliard415 dans un programme d'airs de Händel et Rameau dirigé par William Christie, avec le Juilliard Orchestra dans *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel (La Princesse) sous la direction de Louis Langrée, et avec le Boston Youth Symphony Orchestra dans des extraits du *Chevalier à la rose* (Sophie).

Song Hee Lee Dessus

DE Die koreanische Sopranistin Song Hee Lee ist Preisträgerin des Finales 2026 des Eric-und-Dominique-Laffont-Wettbewerbs der Metropolitan Opera. Neben dem Programm des heutigen Abends, das auch in der Philharmonie de Paris präsentiert wird, zählen zu den Höhepunkten ihrer Saison 2026/27 ihr Debüt an der Opera Omaha als Orsia in *The Pigeon Keeper* sowie eine erneute Zusammenarbeit mit dem Ensemble für alte Musik Ruckus im Rahmen eines dem Werk von Élisabeth Jacquet de la Guerre gewidmeten Programms, das vom Metropolitan Museum of Art präsentiert wird. Im Konzertbereich geht sie mit Il Pomo d'Oro und Joyce DiDonato auf Tournee in Henry Purcells *Dido and Aeneas* (Belinda) und gibt ihr Debüt beim Boston Baroque in eben diesem Werk sowie in John Blows *Venus und Adonis* (Cupido). Außerdem gab sie ihr Debüt beim Knoxville Symphony Orchestra, beim Charlotte Symphony Orchestra und beim Kalamazoo Symphony Orchestra in Georg Friedrich Händels *Messias*, bei der New Mexico Philharmonic in *Carmina Burana* sowie beim Helicon Ensemble in Händels *Apollo e Dafne*. In der vergangenen Saison debütierte sie bei Les Arts Florissants sowie bei Les Musiciens du Louvre unter der Leitung von Marc Minkowski. Zu ihren weiteren Konzertauftritten zählten ihr Debüt mit dem Cecilia Chorus of New York in *Der Messias* in der Carnegie Hall sowie an der North Carolina Opera in der Rolle der Fee in *Cendrillon*. Im Sommer 2025 gab Song Hee Lee ihr Debüt am Lincoln Center und in Tanglewood in *Music for New Bodies* von Matthew Aucoin in der Regie von Peter Sellars. In der Spielzeit 2024/25 verkörperte sie Kleopatra in der Neuinszenierung von *Giulio Cesare* durch R. B. Schlather. Außerdem trat sie mit Juilliard415 in einem Programm mit Arien von Händel und Rameau unter William Christie auf, mit dem Juilliard Orchestra in *L'Enfant et les sortilèges* von Maurice Ravel (die Prinzessin) unter Louis Langrée sowie mit dem Boston Youth Symphony Orchestra in Auszügen aus *Der Rosenkavalier* (Sophie).

Song Hee Lee photo: Jiyang Chen



Emmanuelle De Negri photo: Clémence Demesme



Emmanuelle De Negri dessus

FR Suite à ses débuts dans le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy en 2005, ainsi que dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant' Agnese* de Bernardo Pasquini trois ans plus tard, Emmanuelle De Negri entame une étroite collaboration avec William Christie et Les Arts Florissants. Elle se produit également avec des ensembles tels que Pulcinella, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins, Le Caravansérail, le Stagioni et Les Accents. Pour Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, elle chante *Castor et Pollux*. Son répertoire s'étend de Claudio Monteverdi (*L'Orfeo*) et Francesco Cavalli (*Xerse*) à Jacques Offenbach (*Orphée aux Enfers*) et Paul Dukas (*Ariane et Barbe-Bleue*), en passant par Jean-Philippe Rameau (*Zoroastre*) et Wolfgang Amadeus Mozart (*La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*). 2017 est marqué par ses débuts à l'Opéra national de Paris (Nedda dans *Gianni Schicchi*). Elle chante Despina sous la direction de Riccardo Muti au Teatro San Carlo de Naples et dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier, dans la mise en scène de David MacVicar, présenté à l'Opéra Garnier et au Teatro Real à Madrid. Elle se produit également en récital aux côtés de Brice Sailly, Romain Descharmes et Sébastien Mazoyer. Lors de la saison 2025/26, elle a participé à la re-crédation de pièces sacrées de José de Nebra aux côtés de Los Elementos dirigé par Alberto Rouco et la reprise du récital «Une soirée avec Mme Storace» dédié aux airs de concerts de Mozart avec la Petite Symphonie de Daniel Isoir, retrouvé les Accents de Thibault Noailly et Paul Figuiet pour le *Stabat Mater* d'Alessandro Scarlatti à Paris, interprété Bellezza dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Georg Friedrich Händel à Stockholm et retrouvé Les Arts Florissants pour un programme sacré Charpentier à New York. Elle a également chanté dans la *Passion selon Saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach au Théâtre des Champs-Élysées. Au disque, elle a enregistré *Maddalena ai piedi di Cristo* d'Antonio Caldara (avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon), *Dardanus* et *Castor et Pollux* de Rameau (avec Pygmalion), Bien que l'Amour (avec Les Arts Florissants et William Christie), ainsi que *Santa*

Teodosia d'Alessandro Scarlatti (avec Les Accents et Thibault Noailly). Elle développe aussi ses activités pédagogiques: après plusieurs master-classes dédiées à l'interprétation de la musique baroque, elle a rejoint l'équipe du Bateau-Atelier à Dieppe où elle a donné un stage de chant baroque en 2024. Elle a par ailleurs assuré la préparation vocale et stylistique des académiciens du dernier Jardin des Voix en 2025. Emmanuelle De Negri a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Emmanuelle De Negri Dessus

DE Nach ihrem Debüt in der Rolle des Yniold in Claude Debussys *Pelléas et Mélisande* im Jahr 2005 sowie in der Titelrolle des Oratoriums *Sant'Agnese* von Bernardo Pasquini drei Jahre später begann Emmanuelle De Negri eine enge Zusammenarbeit mit William Christie und Les Arts Florissants. Sie tritt zudem mit Ensembles wie Pulcinella, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins, Le Caravansérail, Le Stagioni und Les Accents auf. Für Emmanuelle Haïm und das Concert d'Astrée singt sie *Castor und Pollux*. Ihr Repertoire reicht von Claudio Monteverdi (*L'Orfeo*) und Francesco Cavalli (*Xerse*) über Jean-Philippe Rameau (*Zoroastre*) und Wolfgang Amadeus Mozart (*Die Zauberflöte*, *Die Hochzeit des Figaro*) bis hin zu Jacques Offenbach (*Orphée aux Enfers*) und Paul Dukas (*Ariane et Barbe-Bleue*). Das Jahr 2017 war geprägt von ihrem Debüt an der Opéra national de Paris (Nedda in *Gianni Schicchi*). Sie sang die Despina unter der Leitung von Ricardo Muti am Teatro San Carlo in Neapel sowie in *Médée* von Marc-Antoine Charpentier in der Inszenierung von David MacVicar, die an der Opéra Garnier und am Teatro Real in Madrid aufgeführt wurde. Außerdem trat sie in Liederabenden an der Seite von Brice Sailly, Romain Descharmes und Sébastien Mazoyer auf. In der Spielzeit 2025/26 wirkte sie an der Neuinszenierung geistlicher Werke von José de Nebra an der Seite von Los Elementos unter Alberto Rouco mit sowie an der Wiederaufnahme des Liederabends «Une soirée avec Mme Storace», der den Konzertarien Mozarts gewidmet ist,

zusammen mit der *Petite Symphonie* von Daniel Isoir; arbeitete erneut mit den Accents von Thibault Noailly und Paul Figuiet für das *Stabat Mater* von Alessandro Scarlatti in Paris, gestaltete die Rolle der Bellezza in *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* von Georg Friedrich Händel in Stockholm und interpretierte mit Les Arts Florissants ein geistliches Charpentier-Programm in New York. Außerdem sang sie in der *Matthäuspassion* von Johann Sebastian Bach am Théâtre des Champs-Élysées. Auf CD hat sie *Maddalena ai piedi di Cristo* von Antonio Caldara (mit Le Banquet Céleste und Damien Guillon), *Dardanus* und *Castor et Pollux* von Rameau (mit Pygmalion), *Bien que l'Amour* (mit Les Arts Florissants und William Christie) sowie *Santa Teodosia* von Alessandro Scarlatti (mit Les Accents und Thibault Noailly) aufgenommen. Auch ihre pädagogischen Aktivitäten baut sie weiter aus: Nach mehreren Meisterkursen zur Interpretation barocker Musik schloss sie sich dem Team des Bateau-Atelier in Dieppe an, wo sie 2024 einen Barockgesangworkshop leitete. Zudem war sie 2025 für die stimmliche und stilistische Vorbereitung der Teilnehmer des letzten Jardin des Voix verantwortlich. In der Philharmonie Luxembourg sang Emmanuelle De Negri zuletzt in der Saison 2022/23.

Bastien Rimondi haute-contre

FR Bastien Rimondi débute sa formation musicale par le piano au Conservatoire de Narbonne, parallèlement à un cursus de maîtrise. Il perfectionne ensuite sa technique vocale à l'Atelier lyrique de l'Abbaye de Sylvanès avec Michel Wolkowitsky. Après trois ans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse dans la classe de Jacques Schwarz, il intègre en 2017 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux. Il rejoint ensuite la promotion Tchaïkovsky de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky (2021/22), participe en 2024 à l'Académie de la Voix de la Fondation des Treilles, puis devient lauréat de la 12^e édition du Jardin des Voix. Ces dernières saisons, il a chanté dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier au Palais Garnier et au Teatro Real de Madrid, sous la direction

de William Christie avec Les Arts Florissants, Natura, Pane et Furia dans *La Calisto* de Francesco Cavalli à l'Opéra de Rennes, avec l'Ensemble Correspondances et Sébastien Daucé. Il a récemment interprété à la Philharmonie de Paris l'*Oratorio de Noël* de Johann Sebastian Bach sous la direction de Paul Agnew, ainsi que la Nourrice et l'Envie dans *Cadmus et Hermione* de Jean-Baptiste Lully avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset. Au cours de la saison 2026/27, il chante le rôle de Hyllus dans *Hercules* de Georg Friedrich Händel au Theater an der Wien, avec l'Opera Fuoco Orchestra et le Chœur de Chambre de Namur dirigés par David Stern. Il poursuit sa collaboration avec Les Arts Florissants lors d'une tournée consacrée à Claudio Monteverdi, qui les mène notamment aux États-Unis. En 2027, il chantera dans la *Messe Nelson* de Joseph Haydn à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid sous la direction de Marc Minkowski, puis interprètera l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Opera Fuoco et David Stern, à l'Opéra de Massy puis au Gewandhaus de Leipzig. Au printemps, il retrouvera l'Opéra Garnier en Gabriel dans la création mondiale de *Miroir de nos peines* d'Héctor Parra, dans une mise en scène de Mariame Clément. Sa discographie récente comprend notamment l'*Harmoniemesse* de Haydn, avec Les Arts Florissants et William Christie, parue chez harmonia mundi, «Le Chevalier de Saint-George – Portrait», avec l'Orchestre de l'Opéra Royal sous la direction de Théotime Langlois de Swarte, distingué par un Diapason d'or et enfin «Historiæ sacræ», enregistré avec Il Caravaggio et Camille Delaforge pour Alpha Classics. Bastien Rimondi a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2025/26

Bastien Rimondi Haute-Contre

DE Bastien Rimondi begann seine musikalische Ausbildung mit Klavierunterricht am Konservatorium von Narbonne, parallel zu einem Masterstudium. Anschließend verfeinerte er seine Gesangstechnik am Atelier lyrique der Abtei von Sylvanès bei Michel Wolkowitsky. Nach drei Jahren am Conservatoire à Rayonnement Régional in Toulouse in der Klasse von Jacques Schwarz trat er 2017 in die Klasse von Frédéric Gindraux am

Bastien Rimondi photo: Aline Ruzé



Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris ein. Anschließend schloss er sich dem Tschaikowsky-Jahrgang der Académie Musicale Philippe Jaroussky (2021/22) an, nahm 2024 an der Académie de la Voix der Fondation des Treilles teil und wurde schließlich Preisträger der 12. Ausgabe des Jardin des Voix. In den letzten Spielzeiten sang er in *Médée* von Marc-Antoine Charpentier am Palais Garnier und am Teatro Real in Madrid unter William Christie mit Les Arts Florissants sowie die Rollen Natura, Pane und Furia in *La Calisto* von Francesco Cavalli an der Opéra de Rennes mit dem Ensemble Correspondances und Sébastien Dacé. Kürzlich sang er in der Philharmonie de Paris das *Weihnachts-oratorium* von Johann Sebastian Bach unter der Leitung von Paul Agnew sowie die Rolle der Amme und des Neides in *Cadmus et Hermione* von Jean-Baptiste Lully mit Les Talens Lyriques und Christophe Rousset. In der Spielzeit 2026/27 singt er die Rolle des Hyllus in Georg Friedrich Händels *Hercules* am Theater an der Wien, begleitet vom Opera Fuoco Orchestra und dem Chœur de Chambre de Namur unter der Leitung von David Stern. Er setzt seine Zusammenarbeit mit Les Arts Florissants im Rahmen einer Claudio-Monteverdi-Tournee fort, die das Ensemble unter anderem in die Vereinigten Staaten führt. Im Jahr 2027 wird er in der *Nelson-Messe* von Joseph Haydn im Auditorio Nacional de Música in Madrid unter Marc Minkowski singen und anschließend den Evangelisten in Bachs *Matthäuspasion* mit Opera Fuoco und David Stern an der Opéra de Massy sowie im Gewandhaus zu Leipzig verkörpern. Im Frühjahr kehrt er an die Opéra Garnier zurück, um in der Weltpremiere von *Miroir de nos peines* von Héctor Parra unter der Regie von Mariame Clément die Rolle des Gabriel zu übernehmen. Zu seinen neusten Aufnahmen gehören Haydns *Harmoniemesse* mit Les Arts Florissants und William Christie, erschienen bei harmonia mundi, «Le Chevalier de Saint-George – Portrait» mit dem Orchestre de l'Opéra Royal unter der Leitung von Théotime Langlois de Swarte, das mit einem Diapason d'or ausgezeichnet wurde, sowie «Historiæ sacræ», aufgenommen mit Il Caravaggio und Camille Delaforge für Alpha Classics. In der Philharmonie Luxembourg sang Bastien Rimondi zuletzt in der Saison 2025/26.

Hermès, à toute bride




HERMÈS
PARIS



And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists, and musical recommendations.

Thursdays at 20:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



RTL TODAY



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Constantin Goubet taille

FR Constantin Goubet s'est formé au Conservatoire du 6^e arrondissement de Paris puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt. Il se perfectionne auprès d'Elene Golgevit. Parallèlement à son parcours musical, il obtient un Master en Finance d'Entreprise à l'Université Paris-Dauphine et exerce plusieurs années avant de se consacrer pleinement au chant. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la création contemporaine. Il chante notamment les grandes œuvres chorales de Johann Sebastian Bach, *Le Messie* de Georg Friedrich Händel, le *Stabat Mater* de Joseph Haydn et le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart. À la scène, il interprète des rôles tels que Gardefeu dans *La Vie parisienne*, Tamino dans *La Flûte enchantée* ou Almaviva dans *Le Barbier de Séville*. Il tient en 2020 le rôle-titre d'*Actéon* de Marc-Antoine Charpentier dans une production filmée au Théâtre du Châtelet, participe en 2022 à *Dafnée*, création inspirée de Heinrich Schütz, avant de chanter en 2024 dans *Lacrime di Eros*, création scénique de Romeo Castellucci autour des madrigaux de la Renaissance et de la naissance de l'opéra italien. Il collabore avec les ensembles Pygmalion (Raphaël Pichon), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain) et Les Métaboles (Léo Warynski). Il s'est produit notamment dans *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Comique, où il interprète le rôle de la Première Parque, *Idomeneo* au Festival d'Aix-en-Provence, les *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Wiener Konzerthaus. Après une première collaboration avec William Christie et Les Arts Florissants à la Brooklyn Academy of Music en 2025, Constantin Goubet retrouve l'ensemble cette saison. Il a participé cet été à la création mondiale d'*Accabadora*, nouvel opéra de Francesco Filidei, au Festival d'Aix-en-Provence. La saison 2026/27 le voit également engagé dans plusieurs créations artistiques originales: *Sù* à la Philharmonie de Paris, *Liebeslieder*, création chorégraphique de Benjamin Millepied autour des *Liebeslieder-Walzer* de Johannes Brahms, ainsi que *Ce qui brûle en silence*, production

Constantin Goubet photo: Gabriel Ferry



de l'Académie de l'Opéra national de Paris. En janvier 2027, il collaborera avec le chœur de la Casa da Música à Porto pour une série de concerts et d'enregistrements autour du *Requiem* de Mozart et de la *Messe en ut majeur* de Ludwig van Beethoven.

Constantin Goubet Taille

DE Constantin Goubet absolvierte seine Ausbildung am Konservatorium des 6. Arrondissements von Paris und anschließend am Conservatoire à Rayonnement Régional in Boulogne-Billancourt. Er vertiefte seine Kenntnisse bei Elene Golgevit. Parallel zu seiner musikalischen Laufbahn erwarb er einen Master-Abschluss in Unternehmensfinanzen an der Universität Paris-Dauphine und war mehrere Jahre berufstätig, bevor er sich ganz dem Gesang widmete. Sein Repertoire reicht von Barockmusik bis hin zu zeitgenössischen Werken. Er singt insbesondere die großen Chorwerke von Johann Sebastian Bach, den *Messiah* von Georg Friedrich Händel, Joseph Haydns *Stabat Mater* und das *Requiem* von Wolfgang Amadeus Mozart. Auf der Bühne verkörpert er Rollen wie Gardefeu in *La Vie parisienne*, Tamino in *Die Zauberflöte* oder Almaviva in *Der Barbier von Sevilla*. 2020 übernahm er die Titelrolle in *Actéon* von Marc-Antoine Charpentier in einer am Théâtre du Châtelet gefilmten Inszenierung. Im Jahr 2022 wirkte er in *Dafnée* mit, einer von Heinrich Schütz inspirierten Uraufführung. 2024 sang er in *Lacrime di Eros*, einer szenischen Inszenierung von Romeo Castellucci rund um die Madrigale der Renaissance und die Entstehung der italienischen Oper. Er arbeitet mit den Ensembles Pygmalion (Raphaël Pichon), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain) und Les Métaboles (Léo Warynski) zusammen. Er trat unter anderem in *Hippolyte et Aricie* an der Opéra Comique auf, wo er die Rolle der Ersten Parce sang, sowie in *Idomeneo* beim Festival d'Aix-en-Provence, in Claudio Monteverdis *Vespro della Beata Vergine* und in Bachs *Matthäuspassion* – in Konzertsälen wie der Philharmonie de Paris, dem Concertgebouw in Amsterdam oder dem Wiener Konzerthaus. Nach einer ersten Zusammenarbeit mit William Christie und Les Arts Florissants an der Brooklyn Academy of Music im

Jahr 2025 trifft Constantin Goubet in dieser Saison erneut auf das Ensemble. In diesem Sommer wirkte er bei der Uraufführung von *Accabadora*, der neuen Oper von Francesco Filidei, beim Festival d'Aix-en-Provence mit. In der Spielzeit 2026/27 ist er zudem an mehreren Uraufführungen beteiligt: *Sù* in der Philharmonie de Paris, *Liebeslieder*, eine Choreografie von Benjamin Millepied zu den *Liebeslieder-Walzern* von Johannes Brahms, sowie *Ce qui brûle en silence*, eine Produktion der Académie de l'Opéra national de Paris. Im Januar 2027 wird er mit dem Chor der Casa da Música in Porto für eine Reihe von Konzerten und Aufnahmen rund um Mozarts *Requiem* und die *Messe in C-Dur* von Ludwig van Beethoven zusammenarbeiten.

Ben Kazez basse-taille

FR Au cours de la saison 2026/27, Ben Kazez fait ses débuts en soliste avec Les Arts Florissants et William Christie. Parmi les temps forts de la saison précédente figurent des parties solos dans des œuvres de Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann et Christoph Graupner avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Laurence Cummings et l'*Oratorio de Noël* avec La Cetra sous la direction d'Andrea Marcon au Konzerthaus de Fribourg et à La Chaux-de-Fonds. Il a également interprété des solos de cantates de Bach avec le B'Rock Orchestra, la violoniste Cecilia Bernardini et des danseurs contemporains. Il est régulièrement invité à la Westerkerk d'Amsterdam pour interpréter le rôle de Pilate et des airs de la *Passion selon saint Jean*, ainsi que pour la *Passion selon saint Matthieu* de Johannes Leertouwer, où chaque partie est assurée par une seule voix. Au cours des dernières saisons, il a chanté des cantates de Bach à la Thomaskirche et à la Nikolaikirche de Leipzig sous la direction de Lionel Meunier ainsi que des œuvres de Jan Dismas Zelenka à Paris avec Vox Luminis. Il a chanté le rôle-titre d'*Hercule* de Georg Friedrich Händel en concert sous la direction de Václav Luks à Barcelone, Valens dans *Théodora* de Händel sous la direction de Christian Curnyn à Snape Maltings, ainsi que des solos de Dietrich Buxtehude

Ben Kazez



au Festival Händel de Londres. Il a également interprété *Le Messie* à St John's Smith Square et le rôle d'Haman dans *Esther* de Händel avec les American Bach Soloists. Passionné de musique de chambre, Ben Kazez se produit régulièrement aux côtés de Laurens de Man, lauréat du Prix néerlandais de la musique, dans un répertoire allant du chant grégorien à des créations contemporaines et les satires de Tom Lehrer, en passant par Franz Schubert, Hugo Wolf, Maurice Ravel, Francis Poulenc, Ralph Vaughan Williams, Edward Elgar et Jean Langlais. Leur saison 2026/27 comprend des récitals aux Pays-Bas, ainsi que la parution d'un disque comprenant les *Quatre Chants sérieux* de Johannes Brahms. Le chanteur a suivi une formation à la Guildhall School of Music and Drama, en tant que jeune artiste du programme Britten-Pears, et participé à des master-classes avec William Christie. Il a chanté pendant plusieurs années au sein du Monteverdi Choir sous la direction de Sir John Eliot Gardiner. Il est le créateur et gestionnaire de VMII.org, un moteur de recherche dédié à la musique ancienne. Il intervient également ponctuellement en tant qu'ingénieur du son, ingénieur de mixage et producteur; parmi ses prochaines contributions figure notamment un album solo du luthiste Thomas Dunford.

Ben Kazez Basse-Taille

DE In der Saison 2026/27 gibt Ben Kazez sein Solodebüt bei Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie. Zu den Höhepunkten der vergangenen Saison zählten Solopartien in Werken von Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann und Christoph Graupner mit der Academy of Ancient Music unter Laurence Cummings sowie das *Weihnachtsoratorium* mit La Cetra unter der Leitung von Andrea Marcon im Konzerthaus Freiburg und in La Chaux-de-Fonds. Zudem sang er Solopartien aus Bach-Kantaten mit dem B'Rock Orchestra, der Geigerin Cecilia Bernardini und zeitgenössischen Tänzern. Er wird regelmäßig in die Westerkerk in Amsterdam eingeladen, um die Rolle des Pilatus und Arien aus der *Johannespassion* zu singen, ebenso wie in der *Matthäuspassion* von Johannes Leertouwer, in der jede Stimme von einer einzigen

Stimme gesungen wird. In den letzten Spielzeiten sang er Bach-Kantaten in der Thomaskirche und der Nikolaikirche in Leipzig unter der Leitung von Lionel Meunier sowie Werke von Jan Dismas Zelenka in Paris mit Vox Luminis. Er sang die Titelpartie in Georg Friedrich Händels *Hercules* in einem Konzert unter der Leitung von Václav Luks in Barcelona, die Rolle des Valens in Händels *Theodora* unter der Leitung von Christian Curnyn in den Snape Maltings sowie Solopartien von Dietrich Buxtehude beim Londoner Händel-Festival. Außerdem sang er in *Der Messias* am St John's Smith Square und die Rolle des Haman in Händels *Esther* mit den American Bach Soloists. Als begeisterter Kammermusiker tritt Ben Kazez regelmäßig an der Seite von Laurens de Man, dem Preisträger des Niederländischen Musikpreises, auf. Ihr Repertoire reicht von gregorianischen Gesängen über Franz Schubert, Hugo Wolf, Maurice Ravel, Ralph Vaughan Williams, Francis Poulenc, Edward Elgar und Jean Langlais bis hin zu zeitgenössischen Werken und den Satiren von Tom Lehrer. Ihre Spielzeit 2026/27 umfasst Liederabende in den Niederlanden sowie die Veröffentlichung einer CD mit den *Vier ernsten Gesängen* von Johannes Brahms. Der Sänger absolvierte seine Ausbildung an der Guildhall School of Music and Drama als Nachwuchskünstler im Rahmen des Britten-Pears-Programms und nahm an Meisterkursen bei William Christie teil. Er sang mehrere Jahre lang im Monteverdi Choir unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner. Er ist Gründer und Betreiber von VMII.org, einer Suchmaschine für alte Musik. Gelegentlich ist er auch als Tontechniker und Produzent tätig; zu seinen nächsten Projekten gehört unter anderem ein Soloalbum des Lautenisten Thomas Dunford.

Lisandro Abadie basse

FR Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie y a commencé ses études de chant. Il les a poursuivies à la Schola Cantorum Basiliensis et à la Musikhochschule de Lucerne. Lauréat du prix Edwin Fischer en 2006, il a notamment chanté sous la direction de William Christie, Laurence Cummings, Václav Luks, Francesco Corti, Julio Caballero, Reinoud Van Mechelen, Rubén Dubrovsky, Andreas Reize, Elam Rotem, Tõnu Kaljuste,



Lisandro Abadie photo: Susanna Drescher

Jordi Savall, Paul Agnew, Skip Sempé, Vincent Dumestre et Geoffroy Jourdain. Il s'est produit avec des ensembles tels que Les Arts Florissants, Collegium 1704, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, l'Ensemble Inégal, La Risonanza et a nocte temporis. Il collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik ainsi qu'avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Parmi les productions auxquelles il a récemment participé, citons *Rinaldo* de Georg Friedrich Händel à Karlsruhe, *Orpheus* de Georg Philipp Telemann au Théâtre de Drottningholm, *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau à l'Opéra Comique et *Médée* de Marc-Antoine Charpentier à l'Opéra de Paris et au Teatro Real de Madrid. Parmi ses nombreux enregistrements figurent *Siroe* de Händel, *Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Phaëton* et *Cadmus et Hermione* de Jean-Baptiste Lully, *Music for Queen Caroline* de Händel ainsi que *L'incoronazione di Poppea*, les *Vespro della Beata Vergine* et trois volumes de madrigaux de Claudio Monteverdi. Il prépare un livre sur son sujet de recherche actuel, le vibrato tel qu'il est documenté par les sources historiques et les jeux d'orgue en Europe et outre-mer depuis le 16^e siècle. Par ailleurs, il développe une intense activité pédagogique par le biais de masterclasses, aux côtés de William Christie à Thiré, avec la Balthasar Neumann Academy en France, Allemagne et à Cuba, dans des conservatoires supérieurs en Europe et à l'Accademia Chigiana de Sienne. Depuis 2019, il enseigne à la Schola Cantorum Basiliensis et est depuis 2024 professeur de chant baroque à l'Université du Mozarteum de Salzbourg. Lisandro Abadie s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2020/21.

Lisandro Abadie Bass

DE Lisandro Abadie wurde in Buenos Aires geboren und begann dort sein Gesangsstudium, das er an der Schola Cantorum Basiliensis und an der Musikhochschule Luzern fortsetzte. Als Preisträger des Edwin-Fischer-Preises 2006 sang er unter der Leitung von William Christie, Laurence

Cummings, Václav Luks, Francesco Corti, Julio Caballero, Reinoud Van Mechelen, Rubén Dubrovsky, Andreas Reize, Elam Rotem, Tõnu Kaljuste, Jordi Savall, Paul Agnew, Skip Sempé, Vincent Dumestre und Geoffroy Jourdain. Er trat mit Ensembles wie Les Arts Florissants, Collegium 1704, dem Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, dem Ensemble Inégal, La Risonanza und a nocte temporis auf. Er arbeitet mit der Lautenistin Mónica Pustilnik sowie mit dem Pianisten und Komponisten Paul Suits zusammen. Zu den Produktionen, an denen er kürzlich mitgewirkt hat, zählen *Rinaldo* von Georg Friedrich Händel in Karlsruhe, *Orpheus* von Georg Philipp Telemann am Theater von Drottningholm, *Les Fêtes d'Hébé* von Jean-Philippe Rameau an der Opéra Comique sowie Marc-Antoine Charpentiers *Médée* an der Opéra de Paris und am Teatro Real in Madrid. Zu seinen zahlreichen Aufnahmen zählen *Siroe* von Händel, *Céphale et Procris* von Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Phaëton* und *Cadmus et Hermione* von Jean-Baptiste Lully, *Music for Queen Caroline* von Händel sowie *L'incoronazione di Poppea*, die *Vespro della Beata Vergine* und drei Bände mit Madrigalen von Claudio Monteverdi. Er arbeitet derzeit an einem Buch über sein aktuelles Forschungsthema, das Vibrato, wie es in historischen Quellen und im Orgelspiel in Europa und in Übersee seit dem 16. Jahrhundert dokumentiert ist. Darüber hinaus ist er intensiv als Pädagoge tätig und gibt Meisterkurse, unter anderem gemeinsam mit William Christie in Thiré, an der Balthasar-Neumann-Akademie in Frankreich, Deutschland und Kuba, an Musikhochschulen in Europa sowie an der Accademia Chigiana in Siena. Seit 2019 unterrichtet er an der Schola Cantorum Basiliensis und ist seit 2024 Professor für Barockgesang an der Universität Mozarteum in Salzburg. Lisandro Abadie trat zuletzt in der Saison 2020/21 in der Philharmonie Luxembourg auf.



**Philharmonie
Luxembourg**

**Discover
and download
our new app now!**



**The
Philharmonie
at your
fingertips**

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Raphaël Pichon & Pygmalion

Vertigo: vêpres imaginaires

02.03.27

Mardi / Dienstag / Tuesday

Pygmalion

Raphaël Pichon direction

Œuvres de Bovicelli, Cavalli, Corteccia, Donati, Gabrieli, Hassler,
Monteverdi, Palestrina, Hieronymus Prætorius, Michael Prætorius,
Rigatti, Scheidt, Schütz

Voyage dans le temps

19:30

100'

Grand Auditorium

Tickets: 30 / 46 / 66 / 82 € / **Pilhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Amaryllis Coiffet, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten

